

L'Opéra de Pékin



interprété par les artistes de l'Université
normale de Shenyang (SYNU)

le 16 décembre 2009 à 19h30

les 17, 18 et 19 décembre 2009 à 20h30

Théâtre Monnot
rue de l'Université Saint-Joseph, Achrafieh

L'Opéra de Pékin

La création de cet art, appelé « Opéra de Pékin », remonte à plus de deux cents ans, vers la fin du XVIII^e siècle quand quatre troupes d'Anhui sont venues à Pékin vers 1790. Le contact de ces troupes avec les théâtres locaux en place, leur usage des différentes techniques des arts du spectacle, leur capacité à assimiler les us et les coutumes locales ainsi que l'usage du dialecte pékinois leur permirent de développer rapidement leur pratique théâtrale en un art complet de synthèse qui prit le nom d'Opéra de Pékin.

Dans l'Opéra de Pékin, les chants, les textes, les jeux d'adresse ou les prouesses acrobatiques se côtoient et se mélangent avec bonheur et raffinement.

A ses débuts, l'Opéra de Pékin donnait ses représentations devant un public sélectionné dans les tribunaux. Plus tard, il s'adressa aux classes populaires. En 1828, des troupes de Hubei sont venues à Pékin. Une combinaison des techniques des troupes d'Anhui et de celles d'Hubei s'est faite progressivement pour composer les principales mélodies au répertoire de l'Opéra de Pékin. Les formes de cet art, telles que nous les connaissons de nos jours, ont été fixées vers 1845.

Les spectacles de l'Opéra de Pékin se sont répandus dans tout le pays jusqu'à devenir l'art le plus populaire et le plus représentatif de la Chine.



Le répertoire

Le répertoire

Le répertoire de l'Opéra de Pékin comprend près de 1.300 œuvres.

Vêtus de costumes flamboyants, les différents personnages se succèdent dans des tableaux variés et hauts en couleur. Dans une gestuelle abstraite et symbolique, riche en contenu dramatique, les histoires, racontées ou représentées dans le répertoire de l'Opéra de Pékin, sont inspirées du passé historique, du folklore chinois, de légendes traditionnelles, des récits épiques et militaires ou des fables plus récentes relatant des faits contemporains. Les comédiens, chanteurs, danseurs, clowns et acrobates y incarnent des dieux, des monstres, des hommes, des bêtes et toutes sortes de créatures insolites.

Deux catégories de pièces coexistent dans le répertoire de l'Opéra de Pékin, l'une appelée « pièce civilisée », basée sur le chant et le dialogue ; l'autre, connue sous le nom de « pièce martiale », marquée par le combat et le saut périlleux. Quelques pièces assument, elles, une appartenance mixte aux deux catégories.



Yueqin

Spectacle musical

Les spectacles de l'Opéra de Pékin sont toujours accompagnés par des instruments de musique à cordes, à percussion et à vent :

- Le Jinghu est un instrument à deux cordes frottées.
- Le Yueqin est un instrument à quatre cordes pincées et à large caisse de résonance.
- Le Sanxian est un instrument à trois cordes pincées.
- Le Suona est un instrument à vent et à cornet.
- Les tambours, les gongs et les cymbales de différentes tailles et sonorités.



Suona

Jinghu

Sanxian

Des maquillages colorés et expressifs

Les maquillages traditionnels, proches du masque, et les costumes élaborés permettent à un public bien informé d'identifier sans hésiter les personnages.

La culture chinoise porte une attention particulière à l'utilisation des couleurs. Elles représentent une idée ou une personnalité. Dans l'Opéra de Pékin les comédiens sont maquillés avec des couleurs ou motifs différents pour décrire un caractère ou un rôle particulier dans la représentation. Toutes les couleurs symbolisent un trait de personnalité. Leur signification dans la culture chinoise est différente que dans la culture occidentale.





Le rouge

D'un point de vue occidental, l'usage du rouge symbolise le danger la menace, la couleur étant souvent associée aux démons et au diable, alors que dans la culture chinoise cela caractérise la dévotion, le courage, la bravoure, la droiture et la loyauté. Le guerrier au visage rouge est Guan Yu, célèbre pour sa fidélité à l'empereur Liu Bei. La couleur rouge sur le drapeau de la Chine représente la fortune et la chance.

Le noir

Le noir caractérise la dureté et la férocité. Le visage noir symbolise soit un personnage au caractère grossier et gras, soit une personnalité impartiale et désintéressée. C'est le cas de l'ex général Zhang Fei et de Bao Gong (alias Bao Zheng), le légendaire et impartial juge de la dynastie Song.

Le blanc

Le blanc caractérise la méfiance et la ruse. Le blanc met en lumière ce qui est mauvais dans la nature humaine tel que la ruse, la roublardise ou encore la trahison. Cao Cao est puissant et cruel, il était premier ministre à l'époque des Trois Royaumes. Qin Hui est un traître de la dynastie Song.

Le jaune

Le jaune caractérise la férocité et l'ambition.

Le vert

Le vert caractérise la violence et l'impulsivité.

Le bleu

Le bleu caractérise la férocité et la ruse.

Le violet

Le violet caractérise la droiture et la sophistication.

La couleur naturelle de la peau.

Pour les clowns de théâtre traditionnel, il existe un maquillage appelé Xiaohualian (le petit visage peint), qui s'applique avec de la craie sur le bout du nez. Il représente un caractère secret.

Les rôles

Les différents rôles joués dans l'Opéra de Pékin sont répartis entre Sheng, Dan, Jing et Chou.

Sheng : Le Sheng est le principal rôle masculin. Il peut correspondre à un rôle d'homme âgé reconnaissable à sa barbe (lao sheng), ou d'adolescent ou de jeune premier (xiao sheng), ou enfin de guerrier spécialisé dans les acrobaties (wu sheng). Il possède une puissante capacité vocale et une grande maîtrise des arts martiaux.

Dan : Le Dan est rôle féminin. Les personnages féminins se subdivisent en plusieurs catégories : les qingyi (ou habits noirs) sont des femmes nobles et vertueuses ; les guimendan, des jeunes filles nobles et vertueuses ; les hua dan (les femmes-fleurs) sont des jeunes filles naïves et vivantes ; les laodan sont des vieilles femmes ; les wudan sont des guerrières qui excellent en arts martiaux ; les daomadan sont les guerrières en armures ; les caidan sont les femmes-clowns.

Jing : Le jing, appelé aussi visage peint (hualian) est un personnage mixte, mais la plupart des fois masculin et violent. Il peut être fidèle ou félon, bon ou méchant, aventurier, bandit ou général. La violence et l'intrépidité sont les traits de caractère de ce rôle. Il se met en valeur durant les combats et détient donc une grande maîtrise des arts martiaux. Les qualités morales sont exprimées par le masque peint sur le visage de l'acteur.

Chou : Les chou (clowns) représentent des personnages humoristiques, satiriques ou amusants, mais aussi des membres de bandes, des citoyens paresseux et pernicieux. Ils sont reconnaissables à la tache blanche qu'ils portent au milieu du visage. Certains sont des clowns civils, wenchou (comme Tang Qin ou Jiang Gan), d'autres sont des clowns guerriers, wuchou (comme Liu Lihua). Il existe également des clowns féminins : les choudan. Bouffon de la pièce, le chou est le seul à pouvoir improviser et à être vulgaire.

Malgré son origine et le nom qu'il porte, l'Opéra de Pékin n'est pas considéré comme un opéra local exclusif d'une région. Il est davantage un mode de jeu théâtral faisant usage des mélanges de styles et abordant les thèmes d'un répertoire commun à toutes les régions du pays. Il existe partout en Chine des troupes qui se réclament de l'Opéra de Pékin.

Fleur de l'ensemble des genres théâtraux du pays, l'Opéra de Pékin exerce un impact croissant tant en Chine qu'à l'étranger. Nombreux sont les amateurs et les adeptes venus du monde entier pour s'initier, en Chine, à cet art extraordinaire. Les acteurs de différentes troupes de l'Opéra de Pékin ont été invités en tournée à l'étranger où ils ont connu un succès très remarqué.

Au programme



AU PROGRAMME

A la croisée des chemins

Dans cette courte pièce de combat, les deux héros se rencontrent dans une auberge et en arrivent à se battre alors qu'ils ne se reconnaissent pas. Le premier est l'aubergiste Liu Lihua. L'autre est Ren Tanghui, chargé de protéger le général Jiao Zan, menacé d'assassinat. Tous deux sont des partisans du général en danger. Mais l'obscurité les induit en erreur et ils sont persuadés, chacun de son côté, qu'ils se battent contre un ennemi. Ils tournent autour d'une table, sautent dessus, redescendent pour attaquer ou pour se défendre. Le combat se déroule dans l'obscurité et sans bruit, ce qui renforce le caractère comique de la pièce.

Ce grand classique des pièces d'action montre comment deux acteurs peuvent nous faire comprendre, grâce au mime que les personnages qu'ils incarnent se battent en réalité dans un lieu plongé dans l'obscurité.

Les pièces de ce genre sont assez intéressantes dans l'Opéra de Pékin, car elles combinent art martial et art théâtral.

Interprètes :

ZHANG Chong dans le rôle de REN Tanghui

JIN Da dans le rôle de LIU Lihua

Les femmes générales de la famille Yang

La famille Yang, sous de la dynastie des Song du Nord (960-1127), s'est illustrée durant la guerre contre l'empire des Liao, au XI^e siècle. Ses faits héroïques, mais surtout ceux des femmes de la famille, sont devenus légendaires ; ayant repris le combat après la mort de leurs fils, époux et frères. Elles sont immortalisées dans cette pièce de l'Opéra de Pékin « Les femmes générales de la famille Yang ».

Après s'être battues avec rage et courage cent jours durant, elles ne venaient toujours pas à bout de l'armée des Liao.

La jeune et belle Mu Guiying vivait dans les montagnes environnantes. Son père, ami intime du stratège de l'armée Liao, lui avait, avant de mourir, révélé le secret

de la stratégie militaire des Liao. Grâce à Mu Guiying, devenue son commandant en chef, l'armée Song et la famille Yang purent reprendre le dessus sur leurs ennemis.

Extrait des dialogues :

*« Mais je veux défendre notre patrie, tuant les ennemis
Si ma grand-mère est mise au poste de commandement,
Moi, Mu Guiying, serai pionnière des troupes
Je vais combattre héroïquement avec ma lance
Je suis sûre que les ennemis seront effrayés par le
moindre bruit
Et les bulletins de victoire se succéderont ».*

Interprètes :

- SUN Shangqi dans le rôle de MU Guiying
- BAI Yang dans le rôle de YANG Qiniang
- ZHANG Nan dans le rôle de YANG Wenguang
- WU Di dans le rôle de MA Tong
- WANG Yan, ZHANG Hongtao, LIU Xiaolong et MA Dongye dans les rôles des soldats

Le bracelet de jade

Deux jeunes gens tombent amoureux. Trop timide, le jeune homme Fu Peng laisse tomber un bracelet de jade au pied de Sun Yujiao sa bien aimée. Celle-ci le ramasse. Une voisine qui a vu la scène, taquine la jeune fille qui finit par lui avouer son amour pour le jeune homme. La voisine servira d'entremetteuse....

Interprètes :

- LI Tongtong dans le rôle de SUN Yujiao
- MA Dongye dans le rôle de FU Peng
- WU Di dans le rôle de l'entremetteuse LIU



La fée céleste répand les fleurs

Célèbre pièce du répertoire de l'Opéra de Pékin. La fée céleste est chargée d'aller répandre des fleurs sur la terre pour soulager les souffrances de l'humanité. Elle danse et chante simultanément. Sa gestuelle s'inspire des représentations d'apsaras dansant avec de longs rubans que l'on peut voir sur les fresques de certaines grottes bouddhiques.

La scène se distingue par ce jeu de ruban multicolore, un ruban long d'une quinzaine de mètres qu'elle fait tournoyer en des formes gracieuses. Elle vole au milieu des nuages. Elle chante ce qu'elle voit sur son chemin et répand des fleurs sur le monde des mortels.

Interprète :

- ZHANG Nan dans le rôle de la fée céleste

Le combat sous l'eau

Un combat, mettant en scène créatures aquatiques et déités, qui se déroule sous l'eau. Extrait d'une légende traditionnelle chinoise.

Interprètes :

- BAI Yang dans le rôle de la fée méduse
- WU Di dans le rôle du général tortue
- SUN Shangqi et ZHANG Nan dans les rôles de créatures aquatiques féminines
- JIN Da dans le rôle de SUN WUKONG le singe roi
- WANG Yan dans le rôle du dieu Jialan
- LI Tongtong dans le rôle de Nezha, un enfant dieu guerrier de la mythologie chinoise
- ZHANG Chong, MA Dongye, LIU Xiaolong et ZHANG Hongtao dans les rôles de soldats des dieux



Le Collège des arts dramatiques de l'Université normale de Shenyang

Le Collège des arts dramatiques, extension de l'Ecole des arts de la Province de Liaoning, a vu le jour en 2002. Il est, aujourd'hui, un des fleurons de l'Université normale de Shenyang et de l'enseignement supérieur des arts dans la province de Liaoning.

Il regroupe 5 départements :

- Le Département du théâtre
- Le Département des arts de la vidéo
- Le Département de la danse
- Le Département de la musique folklorique
- Le Département des arts de la scène



En partant de sa conviction que « l'enseignement est le cœur, la recherche scientifique l'impulsion, la bonne gestion la garantie et la qualité le fondement », le Collège s'efforce d'encadrer des talents interdisciplinaires de haute qualité qui sont « de bons artistes autant que des citoyens civilisés et dont le talent n'a d'égal que leur intégrité politique ».



Tous les membres de la troupe du spectacle de l'Opéra de Pékin ont été formés au Collège des arts dramatiques.

Ils sont accompagnés par Monsieur YAO Yongquan, Directeur du Collège et chef de la délégation.

Et par Madame SHI Yunlan, Directrice du Département de Théâtre, enseignante d'Opéra de Pékin et chef-adjoint de la délégation.



M. YAO Yongquan



Mme. SHI Yunlan





Open

www.usj.edu.lb